

## SI LE PÈRE VOUS APPELLE

1. Si le Père vous appelle à aimer comme il vous aime, dans le feu de son Esprit, bienheureux êtes-vous !  
Si le monde vous appelle à lui rendre une espérance, à lui dire son salut, bienheureux êtes-vous !  
Si l'église vous appelle à peiner pour le Royaume, aux travaux de la moisson, bienheureux êtes-vous !

**R/ Tressaillez de joie ! Tressaillez de joie,  
car vos noms sont inscrits pour toujours dans les cieux !  
Tressaillez de joie ! Tressaillez de joie,  
car vos noms sont inscrits dans le cœur de Dieu !**

2. Si le Père vous appelle à la tâche des apôtres, en témoins du seul Pasteur, bienheureux êtes-vous !  
Si le monde vous appelle à l'accueil et au partage pour bâtir son unité, bienheureux êtes-vous !  
Si l'Eglise vous appelle à répandre l'Évangile en tout point de l'univers, bienheureux êtes-vous !



## TOURNEZ LES YEUX VERS LE SEIGNEUR

**R/ Tournez les yeux vers le Seigneur,  
et rayonnez de joie.  
Chantez son nom de tout votre cœur,  
Il est votre sauveur,  
c'est lui votre Seigneur.**



2. Dieu regarde ceux qu'il aime  
il écoute leur voix.  
Il les comble de leur peine  
et il guide leurs pas.

3. Ceux qui cherchent le Seigneur  
ne seront privés de rien  
S'ils lui ouvrent leur cœur,  
ils seront comblés de biens.




23 av Félix Faure T. 05 54 49 29 58  
2 rue des Poilus T. 05 56 45 04 81  
51 av. de la Châtaigneraie T. 05 56 45 82  
<http://paroisse-pessac.fr>  
Adresse mail : [contact@paroisse-pessac.fr](mailto:contact@paroisse-pessac.fr)


**Informations  
Paroissiales  
du 21/06/20  
au 28/06/20**

### Merci de conserver cette feuille de célébration. Ne pas la laisser sur place

« Ne craignez pas ceux qui tuent le corps sans pouvoir tuer l'âme ». C'est avec ces mots réconfortants que nous reprenons le cours « extraordinaire » du temps ordinaire. Car toutes les fêtes que nous venons de vivre, Pâques, la Trinité, Le Saint Sacrement, ne sont pas de l'ordre de l'ordinaire « ordinaire » veut dire sans relief ou habituel. Rien d'habituel dans la vie chrétienne, mais du nouveau à chaque jour, si on a compris que le don de Dieu n'est ni passé, ni à venir, mais présent. Tout se joue « hic et nunc », ici et maintenant ! Tout se reçoit à l'instant. « Ne craignez pas car je suis avec vous dans ce temps qui s'ouvre qu'est votre temps, le temps de l'Eglise » nous dit le Bon Pasteur. Ne craignez pas car la peur paralyse et finalement ruine notre vie si nous la conformons à nos peurs plus qu'à nos espoirs ! Nous avons bien besoin de laisser résonner en nous cette parole car il y a de quoi craindre dans la crise que nous connaissons, sanitaire, économique, sociale. C'est la peur qui peut nous saisir devant une foule armée qui prend la rue en otage, la peur qui peut nous étreindre devant un policier lynché à terre, et encore de nouveau ces images de gaz, de projectiles, d'hommes armés, de violence verbale, physique, de voitures brûlées, de villes vandalisées. Cette violence exprime des frustrations à entendre, un recours de la dernière chance pour ceux qui ont le sentiment de ne pas être entendus : en ce sens elle parle et doit être écoutée. Il faut écouter les peurs, les colères que cette violence physique, verbale exprime. Mais aussi pour ceux qui pensent que c'est la bonne voie, garder à l'esprit que l'employer, c'est générer pour celui qui est visé, moqué, méprisé, de la peur, de la haine et définitivement choisir la force et la pression comme mode de relation sociale. Sans respect, sans bienveillance mutuelle, aucune société ne peut vivre et durer. Entrer résolument dans le mode de la pression, de la violence des mots et des actes, amener celui qui me fait face à prendre cette voie, c'est accepter de sortir de l'espace de la relation humaine, celle du dialogue et de la convergence. C'est entrer dans un espace qui n'est plus humain, qui ne s'appelle plus espace social, et donc certainement pas espace républicain. Alors ne craignons pas d'appeler l'Esprit de sagesse, de douceur et de force afin que nos relations demeurent humaines. La foi chrétienne nous enseigne que ce qui se tient à la base de toute justice est l'amour. Que les hommes et les femmes de notre pays trouvent dans l'amour leur raison de parler et d'agir : l'amour de la communauté que nous formons, l'amour des personnes ; mais aussi l'amour de l'espace républicain que toute société humaine digne de ce nom dessine en congédiant les rapports de force pour entrer dans les rapports de dialogue. Là où la violence des mots et des gestes grandit, se désagrège peu à peu l'espace humain du dialogue et avec lui celui du respect et de la bienveillance. Là où la violence prend le pas, le vrai visage de l'homme et de Dieu disparaît, prions pour que cela ne soit pas !

Père FM LAUROUA

	<b>Dimanche 21 juin</b> <b>Fête des pères</b> <b>INTENTION:</b> Famille PUCHEU (St Martin)
---------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------

	<b>OBSÈQUES DE LA SEMAINE</b> Suzanne RAYNIER Joëlle PACOURET Pierre LAGENETTE FROUSTEY José - Serge NERE
---------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Le bon déroulement des célébrations dépend de tous. Pour cela, chacun est invité à apporter son aide pour l'accueil, l'accompagnement, les nettoyages liés aux contraintes sanitaires. **Voir contacts en haut de la feuille**

**PREMIÈRE LECTURE : Du livre du prophète Jérémie (Jr 20, 10-13)**

Moi Jérémie, j'entends les calomnies de la foule : « Dénoncez-le ! Allons le dénoncer, celui-là, l'Épouvante-de-tous-côtés. » Tous mes amis guettent mes faux pas, ils disent : « Peut-être se laissera-t-il séduire... Nous réussirons, et nous prendrons sur lui notre revanche ! » Mais le Seigneur est avec moi, tel un guerrier redoutable : mes persécuteurs trébucheront, ils ne réussiront pas. Leur défaite les couvrira de honte, d'une confusion éternelle, inoubliable. Seigneur de l'univers, toi qui scrutes l'homme juste, toi qui vois les reins et les cœurs, fais-moi voir la revanche que tu leur infligeras, car c'est à toi que j'ai remis ma cause. Chantez le Seigneur, louez le Seigneur : il a délivré le malheureux de la main des méchants.

**PSAUME : (Ps 68 (69), 8-10, 14.17, 33-35)**

C'est pour toi que j'endure l'insulte,  
que la honte me couvre le visage :  
je suis un étranger pour mes frères,  
un inconnu pour les fils de ma mère.  
L'amour de ta maison m'a perdu ;  
on t'insulte, et l'insulte retombe sur moi.

**R/ Dans ton grand amour,  
Dieu, réponds-moi.**

Et moi, je te prie, Seigneur :  
c'est l'heure de ta grâce ;  
dans ton grand amour, Dieu, réponds-moi,  
par ta vérité sauve-moi.  
Réponds-moi, Seigneur,  
car il est bon, ton amour ;  
dans ta grande tendresse, regarde-moi.

Les pauvres l'ont vu, ils sont en fête :  
« Vie et joie, à vous qui cherchez  
Dieu ! »  
Car le Seigneur écoute les humbles,  
il n'oublie pas les siens emprisonnés.  
Que le ciel et la terre le célèbrent,  
les mers et tout leur peuplement !

**DEUXIÈME LECTURE : De la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains (Rm 5, 12-15)**

Frères, nous savons que par un seul homme, le péché est entré dans le monde, et que par le péché est venue la mort ; et ainsi, la mort est passée en tous les hommes, étant donné que tous ont péché. Avant la loi de Moïse, le péché était déjà dans le monde, mais le péché ne peut être imputé à personne tant qu'il n'y a pas de loi. Pourtant, depuis Adam jusqu'à Moïse, la mort a établi son règne, même sur ceux qui n'avaient pas péché par une transgression semblable à celle d'Adam. Or, Adam préfigure celui qui devait venir. Mais il n'en va pas du don gratuit comme de la faute. En effet, si la mort a frappé la multitude par la faute d'un seul, combien plus la grâce de Dieu s'est-elle répandue en abondance sur la multitude, cette grâce qui est donnée en un seul homme, Jésus Christ.

**ÉVANGILE : De Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 10, 26-33)**

En ce temps-là, Jésus disait à ses Apôtres : « Ne craignez pas les hommes ; rien n'est voilé qui ne sera dévoilé, rien n'est caché qui ne sera connu. Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le en pleine lumière ; ce que vous entendez au creux de l'oreille, proclamez-le sur les toits. Ne craignez pas ceux qui tuent le corps sans pouvoir tuer l'âme ; craignez plutôt celui qui peut faire périr dans la géhenne l'âme aussi bien que le corps. Deux moineaux ne sont-ils pas vendus pour un sou ? Or, pas un seul ne tombe à terre sans que votre Père le veuille. Quant à vous, même les cheveux de votre tête sont tous comptés. Soyez donc sans crainte : vous valez bien plus qu'une multitude de moineaux. Quiconque se déclarera pour moi devant les hommes, moi aussi je me déclarerai pour lui devant mon Père qui est aux cieux. Mais celui qui me reniera devant les hommes, moi aussi je le renierai devant mon Père qui est aux cieux. »

**HOMÉLIE**

Vous connaissez sans doute l'adage qui dit : le hasard fait bien les choses ! ; j'y pensais en lisant les textes que la liturgie nous fait lire en ce 12ème dimanche du temps ordinaire, alors que nous sortons d'une période compliquée qui a perturbé et empêché nos rassemblements à l'église, nos rencontres familiales et notre vie sociale. Dans l'évangile, Jésus nous dit plusieurs fois "*n'ayez pas peur*" "*Soyez sans crainte*" ; dans la première lecture, le prophète Jérémie, après avoir exprimé les difficultés, les vexations et les menaces qu'il endure à cause de sa fidélité au Seigneur, conclut plein de courage : « *Louez le Seigneur, il a délivré le malheureux de la main des méchants.* » Et même St. Paul, après avoir rappelé la chute d'Adam et la présence du mal dans le monde, conclut en disant : « *Combien plus la grâce de Dieu s'est-elle répandue en abondance sur la multitude.* »

La parole de Dieu vient nous encourager à poursuivre la route malgré les soucis et les difficultés, le Seigneur est avec nous et il nous écoute, il nous soutient au milieu des épreuves.

Dans l'évangile, Jésus s'adresse à ses disciples avant de les envoyer en mission, deux par deux, dans les villages des alentours pour préparer sa venue, et il ne leur cache pas les difficultés qu'ils vont rencontrer, ou même les refus d'être écoutés et accueillis. Et il les encourage à persévérer, à continuer d'annoncer la venue de Jésus sans avoir peur : « *Ne craignez pas... soyez sans crainte !* » Mais la parole de Dieu doit se proclamer sans violence, chacun reste libre de la recevoir ou de ne pas l'accepter ; juste avant le passage lu aujourd'hui, au verset 23, Jésus leur disait : « *Quand on vous persécutera dans une ville, fuyez dans une autre.* » Il n'est pas question d'imposer par la force l'évangile, Dieu laisse la liberté à chacun de recevoir sa parole, ou de l'ignorer.

Le prophète Jérémie, qui reprochait au peuple de ne pas respecter les commandements de Dieu, ni la justice, de mépriser les pauvres et les faibles, endurait des injures et des menaces à cause de sa prédication. Le mot « jérémiades » est entré dans notre langue, en référence aux « lamentations de Jérémie » nous dit le Larousse. Mais Jérémie a continué sa mission de prophète malgré les épreuves, en gardant l'espérance et la confiance en Dieu et il nous dit : « *Mais le Seigneur est avec moi... il a délivré le malheureux de la main des méchants.* »

Sachons, nous aussi, surmonter les épreuves et les difficultés du temps présent pour continuer d'être fidèles à la Parole de Jésus, et garder l'espérance avec la grâce de Dieu.

**Père Jean-Marie Lesbats**